

« Groupes de proximité », mode d'emploi

Mobiliser agriculteurs et techniciens, échanger des expériences, fixer des objectifs, les groupes de proximité permettent tout cela. Mode d'emploi de cet instrument de mobilisation précédé de quelques exemples au Sénégal et Burkina Faso.

Au Sénégal, dans la région de Saint-Louis, le groupe de travail *développement local et décentralisation* se réunit régulièrement. Des responsables de l'ASESCAW (une organisation paysanne du delta du fleuve Sénégal) ont aussi proposé à l'Inter-Réseaux d'animer des réunions pour avancer sur des thèmes comme la filière riz.

À Bobo Dioulasso, au Burkina Faso, une dizaine de personnes issues d'organismes différents ont formé un groupe de proximité pour travailler sur des thèmes variés comme le conseil en gestion des exploitations agricoles, la gestion des ressources naturelles, le développement local et les organisations paysannes et professionnelles.

Ailleurs, deux réunions sont prévues sur la mobilisation des ressources locales (BCC-Koungheul au Sénégal) et sur le développement local (GASCO - Maroua au Cameroun). À chaque fois, l'Inter-Réseaux apporte un appui logistique et financier mais aussi des contacts.

▼ Comment s'y prendre ?

Voici un canevas qui présente, d'une manière simplifiée les différentes étapes pour constituer et faire fonctionner un groupe de proximité.

1. Un ou plusieurs thèmes de travail à identifier

En relation avec le développement rural, le groupe doit décider de travailler sur un thème qui le concerne directement et sur lequel il peut mobiliser des personnes, des expériences et de l'information.

En général, un groupe peut rassembler dix à vingt-cinq personnes, pas forcément toutes membres de l'Inter-Réseaux.

2. Une démarche à définir

Une fois le thème défini, le groupe peut imaginer la démarche à suivre pour mobiliser des personnes intéressées par la question et les moyens d'atteindre l'objectif qu'il s'est fixé. Cela peut être des réunions mais aussi un voyage d'étude, un reportage, des enquêtes.

Il est bon qu'une personne se responsabilise pour le suivi de l'ensemble, assistée de préférence par deux ou trois autres. Cette personne assure le lien avec le secrétariat exécutif de l'Inter-Réseaux.

3. Une réflexion qui produit des résultats

Un groupe de proximité vise à réunir des personnes intéressées pour échanger leurs expériences sur un thème précis.

Ce travail est réellement bénéfique à tous si cette réflexion débouche sur des débats et des comptes rendus diffusables sous des formes qui peuvent être diverses : texte en langue locale, message à la radio, document diffusé par *Grain de sel* ou directement à d'autres groupes de proximité dans d'autres pays. La durée de la démarche ne doit pas excéder un an car si les résultats se font attendre, les gens se lassent.

4. Une réflexion relayée et soutenue

L'Inter-Réseaux peut apporter un soutien financier au fonctionnement de groupes de proximité, en

particulier pour organiser des réunions et capitaliser les résultats des débats locaux.

En fonction de l'intensité du travail, ce soutien peut aller jusqu'à 20 000 FF pour un an dans la mesure où une organisation peut accueillir ce soutien financier.

L'Inter-Réseaux peut aussi apporter un soutien documentaire sur le thème choisi et permettre la valorisation des débats en mettant à disposition du groupe une « personne ressource ».

N'hésitez pas à nous faire part de vos propositions. Dans la mesure où elles valorisent les savoir-faire des membres de l'Inter-Réseaux mais aussi d'autres personnes, sur des thèmes importants pour le développement rural, nous nous efforcerons de les soutenir.

Denis Pesche

CONTACTS

Saint-Louis

Alain Kasriel, DIAPANTE,
(groupe développement local),
Djibril Diao, ASESCAW,
réunion des membres de
l'Inter-Réseaux, BP 5026
Saint-Louis, Sénégal.

Bobo Dioulasso

Mathias Sawadogo (CESAO),
Aoua Sawadogo (BPAF Hauts-
Bassins), Dramane Traoré
(CIKELAW) et Alain
Bonnassieux (projet AFGP-
SDR), 01 BP 577 Bobo
Dioulasso 01, Burkina Faso.